

La  
Semaine Religieuse

DE  
Québec

VOL. XXIII

Québec, 20 mai 1911

No 41

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE.

— o —

Calendrier, 641. — Les Quarante-Heures de la semaine, 641. — La Visite Pastorale 642. — Adresse au Clergé (1), 642. — Cérémonie religieuse, 645. — Indulgences du chemin de croix. Leurs conditions, 646. — « Laissez venir à moi les petits enfants », 647. — La Franco-maçonnerie contre le Christ aux États-Unis 655. — Les nègres aux États-Unis, 654. — Bibliographie, 654.

Calendrier

— o —

21 DIM.	*r	V Pâq. S. Jean Népomucène, marty. <i>Kyr.</i> des dbls. Vêp. a cap du suiv., mém. du préc. et du dim.
22 Lundi	b	Rogations. St. Isidore, laboureur, confesseur. (15).
23 Mardi	b	Rogations. St. Anselme, év., conf. et doct. (21 avril).
24 Mercur.	b	Rogations. (Vigile), Notre-Dame Auxiliatrice, <i>dbl.</i> maj. (fête légale).
25 Jeudi	b	Ascension ( <i>d'oblig.</i> ) <i>Kyr.</i> 2 ton, II Vêp., mém. du suiv.
26 Vend.	b	S. Philippe de Néri, confesseur.
27 Sam.	b	S. Bède le Vénéable, confesseur et docteur.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —

15 mai, Sainte-Hénédine. — 16, Breakeyville. — 17, Pintendre — 19, Saint-David.

### La Visite pastorale

Par suite de la visite à Québec de Son Exc. Mgr le Délégué apostolique, il a fallu modifier un peu le commencement de l'itinéraire de la Visite pastorale, dont la date d'ouverture a été le 13 mai.

Du 13 mai jusqu'aujourd'hui, le 20, S. G. Mgr l'Archevêque a visité les paroisses de Saint-Romuald (13-15), Notre-Dame de Charny (15-17), Sainte-Hélène de Breakeyville (17-18), Saint-Etienne (18-19), Saint-Nicolas (19-20).

D'autre part, S. G. Mgr l'Auxiliaire a fait la visite pastorale dans les paroisses de N.-D. de Lévis (13-14), Saint-David (14-15), Pintendre (15-16).

Cette semaine, S. G. Mgr l'Archevêque visitera les paroisses suivantes :

Saint-Antoine de Tilly (20-21), Saint-Apollinaire (21-22), N.-D. du Sacré-Coeur (22-23), Sainte-Croix (23-25), Lotbinière (25-26), Saint-Edouard (26-27).

### Adresse du Clergé (1)

A SON EXCELLENCE

MGR PÉRÉGRIN-FRANÇOIS STAGNI,

ARCHEVÊQUE D'AQUILA

DELÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA ET A TERRE-NEUVE

Excellence,

La douceur, la force et l'obéissance rappellent bien, je crois, le foyer béni entre tous : celui qui a créé le Calvaire et fait pousser l'arbre de la croix, celui qui a bâti les tabernacles de nos autels et les a peuplés de nos blanches et amoureuses hosties, celui qui donne une âme aux nations, aux peuples, aux

(1) Nous avons reproduit, samedi dernier, les adresses présentées le 6 mai, à S. Exc. Mgr le Délégué, par S. G. Mgr l'Archevêque et M. le Maire. L'adresse du clergé, que nous publions aujourd'hui, a été présentée à Son Excellence le lundi, 8 mai, par M. l'abbé O. Cloutier, curé de Jacques-Cartier.

familles, aux individus, et aux âmes, la vie : le FOYER DE NAZARETH.

Or, la douceur, Excellence, vous en voyez ici le calme éclat qui brille sur le front d'un vénérable Archevêque.

La douceur, vous l'avez entendue, vous l'avez sentie hier, lorsque la vieille église de Québec vous souhaitait IN SPIRITU LENITATIS, la plus franche, la plus cordiale bienvenue.

La force est la sœur, ou plutôt la mère de la douceur : *de forti egressa est dulcedo*. C'est elle qui sait ici, au moment opportun, surmonter l'obstacle, créer et vivifier les œuvres, rallier les bonnes volontés, prononcer la parole qui maintient les droits et défend les institutions de l'Eglise, prendre en main, pour livrer les bons combats, les armes les mieux adaptées aux besoins de notre société.

La force chante son beau poème d'action sociale dans la cité de Champlain et dans tout le Canada.

L'obéissance enfin, Excellence, nous le disons en toute humilité, mais aussi avec fierté, avec toute la fierté d'hommes, de chrétiens, de prêtres qui ont juré, le front dans la poussière, de se renoncer, l'obéissance, vous la trouverez toujours en nous.

Aussi, j'ai bien envie de dire qu'en ce moment, à Québec, berceau de toutes les villes et mère de toutes les Eglises du Canada, dans cette demeure archiépiscopale, vous êtes, Excellence, dans une autre MAISON DE NAZARETH.

Et alors, qu'ai-je besoin d'ajouter : *Benedictus qui venit in nomine Domini* ?

Qu'ai-je besoin de vous assurer que les six cents prêtres du diocèse de Québec : moines et vétérans du sacerdoce, professeurs, vicaires et curés, sont heureux aujourd'hui de déposer à vos pieds l'humble gerbe toute faite de respect, de soumission et d'attachement filial ?

Au Canada, à Québec, voyez-vous, Excellence, nous aimons nous vénérer le Pape, et nous vénérons ses représentants.

C'est un Laval qui le premier fit sortir de son grand cœur d'apôtre cette longue chaîne d'amour qui lie, depuis près de trois siècles, le Clergé de Québec à la Chaire de Pierre.

C'est un Plessis, c'est un Taschereau, c'est notre digne Archevêque qui, par leurs paroles et surtout par leurs exemples, en ont conservé, retrempé, resserré, et multiplié les anneaux.

Au reste, Excellence, les éminentes qualités de l'esprit et du cœur, la science, la prudence, la bonté et la sainteté que le grand Pape Léon XIII, de regrettée mémoire, n'avait pas été lent à découvrir en vous, et que le Souverain Pontife actuellement régnant a voulu récompenser, d'abord en vous mettant à la main la crosse pastorale, puis en vous nommant tout révéremment son Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, toutes ces brillantes qualités, nous les connaissons ici.

Nous savons votre sens profond de la justice et le message de paix que vous nous apportez.

Mais ce qui nous réjouit par-dessus tout, Excellence, c'est ce noble sentiment de votre âme qui résume admirablement votre vie tout entière : L'AMOUR DE LA VÉRITÉ. — « *Viam veritatis elegi.* »

Nous aussi, Excellence, nous aimons la vérité.

A votre exemple, bien que simples ouvriers, nous la voulons pure, intacte, sans taches qui la voilent et la déparent.

A votre exemple, nous essayons d'être charitables, sans oublier, cependant que la bienveillance, la condescendance, la charité s'adressent à ceux qui se trompent — jamais à l'erreur elle-même.

Mais ici, comme ailleurs, sur les sentiers de la vérité, des obstacles parfois se dressent ou des ombres se répandent, qui nous arrêtent ou nous font hésiter dans notre marche. Et alors nous tournons tout naturellement des regards interrogateurs et des cœurs dociles, vers ceux qui dispensent, sur les sommets la lumière et la paix.

C'est que le peuple dont nous avons la garde, Excellence, ne peut pas, quoi que l'on fasse et quoi que l'on dise, oublier son origine, son histoire, son passé.

Malgré eux, les Canadiens-Français se souviennent ; ils se souviennent que les premiers bras qui ont planté la croix dans cette terre du Canada étaient des bras français.

Ils se souviennent que la première poitrine qui a porté ici une croix d'évêque était une poitrine française.

Ils se souviennent que les premières lèvres qui ont chanté le *Credo* et annoncé l'Évangile dans les villes, les villages, les bourgs, les hameaux, au bord des grands lacs, dans les forêts immenses..... étaient des lèvres françaises.

Ils se souviennent enfin, Excellence, que le sang des martyrs qui a arrosé le sol canadien et fait germer et lever des chrétiens était le sang français.

Ils se souviennent, Excellence ; et tous ces souvenirs sont autant de sentinelles dévouées, d'amis dévoués qui parlent à leurs cœurs, qui les appellent, qui leur montrent la route à suivre, les dangers à éviter, et qui gardent et illuminent leur foi.

Et nous, leurs pasteurs et leurs pères, qui avons recueilli et qui partageons avec eux ce glorieux héritage, nous aussi nous avons la mémoire du cœur ; et en veillant sur des traditions nationales qui sont notre commun patrimoine, nous croyons conserver à la vérité catholique un de ses fermes appuis sur cette terre d'Amérique.

Cependant, prêtres du Christ et de son Eglise, avant tout et pardessus tout, notre ambition, Excellence, est de vivre et de mourir à leur service, la croix sur l'épaule, le nom de Dieu sur les lèvres et la charité dans le cœur.

Parfaitement soumis au Vicaire de Jésus-Christ, à son Délégué qui le représente parmi nous, à notre Archevêque que Dieu a établi chef de cette Eglise, nous répétons avec joie avec confiance : *Ambulemus in decretis*.

Et maintenant, Excellence, semez encore dans nos âmes la parole de paix et de vérité.

Comme autrefois aux pieds de votre chaire de Rome, nous la recevrons toujours cette parole paternelle avec respect, avec reconnaissance, avec amour.

Humblement prosterné à vos pieds, le Clergé de Québec prie votre Excellence de le bénir.

---

\* \* \* \* \*

### Cérémonie religieuse

---

Le 17 mai, fête de Saint-Pascal Baylon, a eu lieu, dans la chapelle des Franciscaines Missionnaires de Marie, une cérémonie de vêture.

Ont pris le saint habit :

Mlles Agnès-Isabelle May, de Clevedon, (Angleterre), en religion M. Mary-Gery of the Blessed Sacrament; Yvonne Marceau,

de Québec, en religion M. Marie-Arnoul de Jésus; Finizia Mucci, de Penna, (Italie), en religion Sœur Marie-Publius; Rosaria Bruno, de Palerme, (Sicile), en religion Sœur Maria-Salve; Yvonne Ferguson, du Cap des Rosiers, (Gaspé), en religion Sœur Marie-Hilarion.

Le Rev. Père Alexandre, Gardien du Couvent des Frères-Mineurs de Québec, a présidé la cérémonie et prêché le sermon de circonstance.

\*\*\*\*\*

### Indulgences du chemin de croix. Leurs conditions

— o —

On gagne, par l'exercice du Chemin de la Croix, toutes les indulgences que l'on gagnerait si l'on visitait personnellement les Saints-Lieux.

Quelles sont ces indulgences et quel est leur nombre? Il est difficile, il est même défendu de le préciser, d'après un avertissement du pape Benoît XIII. « Et c'est pour de très sagemotifs, dit saint Léonard de Port-Maurice, que cette disposition a été prise: car les catalogues où se trouvaient sur ce point des renseignements certains et authentiques, ayant été brûlés dans un incendie qui éclata au Saint-Sépulchre du temps du Pape saint Pie V, on ne peut, sans danger de compromettre la vérité, affirmer un nombre certain et déterminé de ces indulgences. »

Ce qui est certain, c'est que ces indulgences sont aussi nombreuses que précieuses; et que, outre le profit personnel que nous tirons de la méditation de la Passion de Notre-Seigneur, nous pouvons par ce très pieux exercice délivrer bien des âmes.

Le mieux est de faire le Chemin de la Croix à l'église; mais pour en faciliter la pratique, les Souverains Pontifes, en ces derniers temps, ont permis de le faire en particulier.

*Conditions pour pouvoir faire le Chemin de la Croix chez soi.* — Il faut avoir un crucifix indulgencié à cet effet par un prêtre en ayant le pouvoir spécial; il faut un crucifix, c'est-à-dire une croix portant en relief l'image de Notre-Seigneur crucifié.

Jusqu'en 1884, la personne dont le crucifix bénit était la propriété pouvait seule en gagner les indulgences; le privi-

lège était personnel. Mais, en vertu d'une décision de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, promulguée par la Sacrée Congrégation des Indulgences, le 19 janvier 1884, plusieurs personnes, récitant en commun les vingt *Pater, Ave et Gloria* (1), peuvent gagner les indulgences du Chemin de la Croix, à condition :

1° Qu'elles soient plus ou moins empêchées de visiter les stations d'un Chemin de Croix canoniquement érigé ;

2° Qu'une d'elles, au moins, tiendra en main le crucifix béni ;

3° Qu'elles s'abstiendront pendant ce temps de toute autre occupation.

Par un bref du 18 décembre 1877, le Pape Pie IX a permis au T. R. P. Général des Franciscains de rendre les conditions plus faciles encore *pour les personnes gravement malades*.

1° Si l'on est assez malade pour ne pouvoir réciter les vingt *Notre Père* . . . , etc., il suffira de dire une seule fois l'acte de contrition, ou ce verset du *Te Deum* : « *Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni quos pretioso sanguine redemisti ;* Nous vous supplions donc, venez au secours de vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux sang. »

2° Il n'est pas nécessaire de tenir le crucifix à la main, il suffit de l'avoir sous les yeux.

(Semaine religieuse de Cambrai)

---

« Laissez venir à moi les petits enfants »

---

Il s'appelait Ernest et n'avait pas encore dix ans. Soumis, pieux, travailleur, aimable, il était la joie de ses frères, l'orgueil de sa maman. Celle-ci me l'amena un jour. Il arriva souriant et timide, embarrassé de son chapelet, de ses médailles, de son livre de prières qu'il voulait me montrer ; plus embarrassé encore des recommandations maternelles auxquelles il craignait de contrevenir.

Tout se passa du reste le plus parfaitement du monde. Il me déclara gentiment qu'il voulait être missionnaire des petits

---

(1) *Pater, Ave et Gloria* pour chacune des quatorze stations, puis six *Pater, Ave et Gloria* aux intentions du Souverain Pontife.

enfants qui n'ont pas le bonheur de connaître le petit Jésus et la bonne Mère Marie. Il lui tardait de partir, mais il patienterait pour ne pas faire trop tôt pleurer maman. Et puis, disait papa, pour être missionnaire, il fallait avoir fait sa première Communion.

La première Communion : c'était son rêve : et depuis deux ans qu'il servait la messe, que de fois n'avait-il pas regardé avec des yeux d'envie l'hostie qui reposait sur la patène d'or ! Mais maintenant qu'il avait neuf ans passés, qu'il allait en avoir dix, pour sûr qu'on allait la lui laisser faire, sa première Communion. Hélas ! « Dix ans, répondit le vieux curé quand il vint lui dire son désir, dix ans ! C'est bien encore un peu jeune : j'en ai refusé de plus âgés, cela ferait des jaloux : attendons l'année prochaine.

Attendons l'année prochaine ! Comme ce mot résonne dououreusement dans l'intime de son âme, parmi les ruines de ses plus chères espérances. Ni sa parole pourtant, ni son regard ne trahissent le secret de son âme. Seul un observateur attentif, à le voir parfois interrompre soudain ses jeux ou ses études comme pour suivre plus à l'aise une conversation intérieure, eût pu soupçonner quelque secret travail de la grâce. Que lui disait la voix d'en haut dans ses mystérieux colloques ! On le sut bientôt.

Un jour sa mère lui parlait d'un bel habit neuf qu'elle allait lui acheter pour des fêtes prochaines : « Inutile, maman, de m'acheter un habit neuf : je ne le mettrai jamais.

— Et pourquoi pas ? Es-tu malade ?

— Non ! je me sens très bien ! » — Puis, après quelques moments de silence, il ajouta d'un ton de confiance : « M. le curé m'a trouvé trop jeune pour la première Communion. Le bon Dieu, lui, ne me trouve pas trop jeune ».

« Paroles d'enfants », fit le père, lorsque la mère lui rapporta les étranges propos : et pas plus lui que les autres membres de la famille ne les prirent au sérieux. Sérieux, ils l'étaient pourtant : la suite ne le fit que trop voir.

Le lendemain, à l'heure où il se levait d'habitude pour aller servir la messe, Ernest, pris de violentes douleurs, dut rester dans sa couchette. On crut à une grippe passagère. Dès le premier instant, l'enfant affirme que c'est fini, qu'il va partir pour

le ciel et rejoindre le bon Jésus qu'on ne veut pas lui donner sur la terre. Une douce sérénité l'enviroonne : son visage est calme, ses traits reposés, sa respiration régulière. Ces apparences jointes, à l'assurance du médecin qui déclare le mal sans danger, ne rassurent qu'à moitié les parents. L'enfant s'obstine dans son idée et ne veut pas guérir.

Et ce fut l'enfant qui eut raison. Il dut insister pour que le vicaire, qui venait le voir fréquemment, consentit à entendre sa confession ; tant on craignait en se prêtant à ses désirs de le confirmer dans l'idée de sa mort prochaine. Mais une fois qu'il eut reçu l'absolution de toutes les fautes qu'il croyait avoir à se reprocher et achevé ses prières, il témoigna une douce joie. « Au revoir, à demain, lui dit le vicaire.

— Adieu, monsieur l'abbé, demain ce sera trop tard ».

A peine le vicaire l'a-t-il quitté, qu'il demande à se lever : « Maman, je veux me lever : je ne veux pas mourir dans ce lit : chaque fois que vous le verriez, vous en auriez trop de peine.

— Il ne s'agit pas de mourir, murmure la mère au milieu de ses sanglots ; je ne veux pas que tu meures ! »

Lui se met à sourire : « Faites venir mes frères ».

Par condescendance, on les appelle. Quand ils sont là, il leur annonce qu'il va mourir, leur dit adieu à chacun par son nom, puis se retourne et embrasse sa mère : « Maman, s'écrie-t-il tout joyeux en lui nouant les bras autour du cou, maman, allons ! les anges m'attendent là ! »

La mère le presse sur son cœur. Doucement Ernest laisse retomber sa tête blonde sur l'épaule maternelle ; c'était fini. Sans agonie, en pleine connaissance, il avait pris avec les anges son vol vers les cieux.

Le lendemain, ce fut une douloureuse surprise dans toute la paroisse : chacun regretta l'aimable enfant de chœur ; on lui fit de grandioses funérailles. Plus de 400 personnes et tous les enfants des deux écoles communales accompagnèrent jusqu'au cimetière celui qui était mort de ce qu'on lui avait refusé la Communion.

Et sans doute que, là-haut, il est allé se plaindre à Celui qui a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants ». Sa plainte, unie à celles de tant de petits innocents qu'une coutume rigoureuse avait privés comme lui de ce Jésus qu'ils connaissaient

déjà et aimaient de toute l'ardeur de leur âme candide et innocente, aura touché le Cœur du divin Maître. De ce Cœur sacré au cœur de son Vicaire sur la terre, une inspiration d'aimour a jailli : et le décret libérateur a paru :

Déormais les petits ne souffriront plus cette torture de connaître assez le bon Dieu pour le désirer et de n'être pas assez grands pour le recevoir. Le Pape leur a ouvert toutes grandes les portes du Tabernacle. Et c'est à pleurer de joie quand on lit les adresses de ces chers privilégiés au Père commun des fidèles. « Pauvres chers petits ! Aujourd'hui que le premier effarement causé par la lettre de Pie X est passé, écrit avec raison la *Semaine religieuse* de Belley, comme on comprend bien que vous étiez oubliés, qu'on était cruel pour vous ! »

Mais jusqu'ici ceux qui ont apprécié l'inestimable faveur, ce sont surtout les enfants nés dans une famille foncièrement chrétienne, et habitués dès l'éveil de leur jeune raison à balbutier les saints noms de Jésus et de Marie ; ceux auxquels une mère pieuse promet l'assistance aux cérémonies de l'Eglise comme une récompense enviée ; ceux que leur éducation a rendu sensibles à la naïve et pourtant si profondément chrétienne menace : « Cela fait pleurer le petit Jésus ! » Oui ceux là aspirent à la Communion !

ROMANUS MARIA.

( *Revue de l'Archiconférie du Cœur eueh. de Jésus* )

---

### La Franc-Maçonnerie contre le Christ aux États-Unis

---

Les quatorze conseils suprêmes de la Franc-Maçonnerie répandus en Europe et dans les deux Amériques semblent s'être donné un mot d'ordre, relatif aux tendances anticatholiques de la Franc-Maçonnerie.

Cette tendance se fait surtout jour aux États-Unis, où l'on ne compte pas moins de 77 Grandes Loges et environ 10.000 Loges. L'action paraît avoir son centre à Charleston, un des quatre plus importants sièges des Conseils suprêmes.

La *Catholic Fortnightly Review*, excellente revue catholique, a eu connaissance d'une circulaire secrète, lancée par les deux Conseils suprêmes des États-Unis, annonçant aux « Vénérables » et aux « Frères » la publication d'un organe central, intitulé « *The Mystic Light* » ( *La Lumière mystique* ).

Le circulaire dit entre autres choses ce qui suit :

Nous insistons sur la nécessité de nous garder des entreprises de nos infatigables adversaires, dont le but est de miner et de détruire l'action maçonnique. Nos adversaires sont non seulement les ennemis de la franc-maçonnerie, mais aussi de la liberté de notre pays. L'Italie, la France, le Portugal, l'Espagne et d'autres malheureux pays ont été forcés à supporter la pauvreté et l'ignorance, dont la suite fut l'esclavage des esprits ; ces pays ont dû renverser « l'infâme » dans une lutte désespérée. Évitions donc cette première éventualité et recommandons à tous les amis d'une vraie éducation et d'une vraie liberté de tenir les yeux ouverts et de veiller, afin de protéger nos principes de liberté, qui ont fait des États-Unis le premier pays du monde.

Surveillez surtout les plans de nos ennemis qui veulent maintenir les enfants dans l'esclavage de la superstition, en envoyant les enfants dans des écoles dites paroissiales, dans lesquelles on enseigne à ces petits innocents d'obéir et de respecter une puissance, laquelle a la prétention d'être placée au-dessus de notre gouvernement, de notre peuple, de notre liberté.

C'est là le cas de dire aux catholiques : « Veillons nous-mêmes ! »

Le *Masonic Monthly*, revue mensuelle maçonnique nous apprend que les États-Unis comptent 1.389,317 franc-maçons, chiffre énorme, quand on pense que les Loges ne reçoivent que des hommes dans la force de l'âge.

Le 8 mars dernier, nous avons donné la statistique de la population catholique des États-Unis, mise à côté de celle de la population tout entière.

Voici d'après le *Masonic Monthly*, le chiffre des francs-maçons des États-Unis, cités dans notre statistique religieuse du 8mars dernier :

	Habi- tants	Franc- maçons	Catho- liques
New-York.....	8,322,690	163,341	2,758,171
Pensylvanie.....	6,930,000	88,126	1,527,239
Illinois.....	5,600,000	95,629	1,446,400
Massachusetts....	3,045,000	52,260	1,380,921

Ohio.....	4,490,000	76,976	694,271
Louisiane.....	1,560,000	12,414	557,431
Wisconsin.....	2,280,000	540,956	524,916
Michigan.....	2,286,000	60,669	536,107
New-Jersey.....	2,320,000	29,927	405,000
Missouri.....	3,560,000	47,430	452,703
Minnesota.....	2,080,000	22,981	441,081
Californie.....	1,820,000	41,007	391,500
Connecticut.....	1,060,000	22,108	378,854
Texas.....	3,800,000	47,701	295,917
Maryland.....	1,280,000	12,338	260,000
Rhode-Island....	560,000	7,149	251,000
Iowa.....	2,210,000	41,075	242,109
Indiana.....	2,960,000	52,515	223,978
Kentucky.....	2,825,000	32,770	147,607
Nouveau-Mexique	240,000	2,127	127,000
New-Hampshire..	460,000	10,058	126,034
Maine.....	740,000	27,364	123,547
Nebraska.....	1,120,000	17,119	122,510
Kansas.....	1,810,000	32,072	110,108
Colorado.....	635,000	13,546	99,485

Ainsi les États qui ont le plus grand nombre de franc-maçons sont ceux de New-York, de l'Illinois, de la Pensylvanie, de l'Ohio, du Michigan, de l'Indiana et du Massachusetts.

Le chiffre colossal des franc-maçons dans les deux premiers provient du fait que New-York, la métropole de l'Est, et de Chicago, la métropole du Centre, en font partie. Il en est de même de la Pensylvanie, l'*État de la clé de voûte*, la Key-Stone State, dont Philadelphie est la capitale. L'État de l'Ohio a pour centre les villes de Cincinnati et Cleveland, très peuplées et foyers notoires de la Franc-Maçonnerie. De même les Loges de Détroit, la plus grande ville du Michigan, exercent une grande influence dans cet État des Grands-Lacs. La voisine, Indiana, avec le grand centre d'Indianapolis, se trouve dans le même cas. Puis Boston, capitale du Massachusetts, est non seulement la ville la plus anglaise des États-Unis, mais aussi un centre littéraire et en même temps franc-maçon.

*Le Spiritus rector* du courant anti-catholique et franc-ma-

çon, l'inspirateur de l'attitude agressive des Loges américaines contre l'Église, ses dogmes et la Papauté, est Albert Pike, chef du Suprême Conseil, né en 1809 et décédé en 1891. C'est à son initiative qu'il faut attribuer le courant anticatholique.

La *Bauhutte*, organe maçonnique, l'a affirmé lors de la mort de Pike; elle a qualifié ce dernier de Roi « Roi non couronné des Conseils suprêmes. »

Et pourtant ce Pike a dû avouer dans une lettre, adressée à Lemmi, le chef des maçons italiens, en date du 29 janvier 1889 lettre que nous avons publiée en son temps dans l'*Univers*, que l'Église catholique s'étendait de plus en plus aux États-Unis; que les pouvoirs publics avaient plus de déférence pour les évêques catholiques que pour tous les dignitaires de n'importe quelle autre confession ou religion. Et Pike se plaignit dans sa lettre que l'ablégat du Pape, portant la barrette à un cardinal américain, avait été reçu avec plus d'honneurs et de cérémonial que n'importe quel autre ambassadeur.

Il faut donc nous attendre à une attaque, à une attaque décisive de la Loge contre l'École chrétienne aux États-Unis. Et cette attaque semble être le boute-selle pour les Loges de la vieille Europe, qui porteront à leur tour la lutte sur le terrain scolaire.

La Loge américaine a élevé des temples somptueux dans toute une série de grandes villes des États-Unis. Celui de Philadelphie, « la ville de l'amour fraternel », la troisième ville des États-Unis par sa population, se dresse en face du City Hall, l'Hôtel de ville. C'est une construction monumentale de granit, en style normand, avec une tour de 76 mètres de hauteur. La construction a coûté près de 10 millions de francs. Dans l'intérieur on a réuni sept styles différents, l'égyptien, l'ionique, le corinthien, le normand, le gothique, l'oriental et celui de la Renaissance.

Le grand temple maçonnique de la Louisiane, moins somptueux, a coûté également plusieurs millions. Cela indique les puissants moyens financiers de la Franc-Maçonnerie américaine, qui la rendent d'autant plus redoutable qu'en Amérique l'argent peut beaucoup sinon tout.

H.-G. FROMM

(*L'Univers*).



### Les nègres aux États Unis

*Un journal de Paris a publié l'hiver dernier, l'article suivant :*

Un appel vient d'être adressé à l'Angleterre et à l'Europe par le Comité national nègre des États-Unis. Il est signé de vingt-cinq des nègres les plus marquants du pays, recrutés dans les Ordres religieux, les lettres, le barreau et la médecine.

L'appel en question déclare tout d'abord que quiconque affirme que le problème des noirs aux États-Unis est en bonne voie de solution, dit une fausseté.

Dans huit États de la « Libre-Amérique, » les propriétaires et les universitaires noirs sont privés, de par la loi, du droit de vote qui est accordé au plus ignorant des blancs.

D'autre part, il paraît que les autorités américaines s'appliquent uniformément à restreindre l'enseignement dans la race noire.

Dans toutes les carrières de la vie — disent les signataires de cet appel, — nous sommes sous le régime de l'ostracisme — ostracisme fondé sur les préjugés de race — et, cependant on continue systématiquement à nous représenter au monde comme un peuple soumis à des différences de traitement nécessitées par les différences des conditions sociales.

3 500 nègres ont été lynchés et mis à mort publiquement par la foule dans les vingt-cinq dernières années, sans aucune forme de procès.

Et ce n'est pas tout.

Dans tous les États du Sud on fausse volontairement l'administration des lois et, sous le nom de justice, des tribunaux commettent les plus révoltantes iniquités dans tous les cas concernant les noirs.

L'appel se termine par une pétition à l'Europe et à l'Angleterre pour la défense de leur malheureux sort.

#### Bibliographie

— EXAMEN DE CONSCIENCE. Ouvrage traduit de l'italien par Jean TRIOLLET. 1 vol. in-16 de la collection *Science et Religion*. Prix : 0 fr. 60. BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI<sup>e</sup>).

C'est une grande illusion de croire qu'il suffise, pour satis-

faire à la loi morale, de faire les choses qu'on appelle bonnes et d'éviter les choses qu'on appelle mauvaises. A qui veut éclairer vraiment sa conscience il est nécessaire de ne s'en point tenir à l'examen de ses actes, mais d'aller chercher sous ces actes l'intention qui les commandait. C'est pour aider à cette enquête qu'a été composé le questionnaire dont on donne ici la traduction. On s'y est moins proposé de dresser une liste de péchés que de porter la lumière dans ces mille replis de la conscience où le bien et le mal s'élaborent obscurément. Ceux qui pratiqueront ce précieux petit livre y trouveront des thèmes de méditation grâce auxquels ils pourront faire pénétrer l'examen jusque dans la trame de leur vie.

—L'AME SANCTIFIÉE PAR LES DONS DU SAINT-ESPRIT, à l'usage des prêtres, des religieux des deux sexes et des personnes pieuses, qui vivent dans le monde, par le PÈRE MANISE, rédemptoriste.

La doctrine sur les dons du Saint-Esprit se trouve exposée dans cet ouvrage d'une manière solide et populaire tout à la fois. L'auteur s'appuie avant tout sur les saintes Écritures, dont il fait, avec un merveilleux à propos, de très nombreuses citations ; ensuite, sur l'autorité des saints Pères et Docteurs, de saint Thomas et de saint Alphonse particulièrement, et sur celle des meilleurs auteurs qui ont traité ce sujet. Le style noble, clair et plein d'onction dans lequel ce livre est écrit en rend la lecture aussi agréable que fructueuse. De courtes prières entremêlées çà et là élèvent continuellement vers Dieu l'âme du lecteur.

L'ouvrage est composé de 4 parties : la première traite du Saint-Esprit et de ses dons, en général, la 2<sup>e</sup>, de chaque don en particulier, de son rôle spécial dans la sanctification de l'âme, la 3<sup>e</sup> nous montre les dons du Saint-Esprit rayonnant d'un éclat admirable dans l'âme de la Vierge Marie ; enfin, la 4<sup>e</sup> renferme une très belle neuvaine au Saint-Esprit et diverses pratiques en son honneur.

Ce livre devrait se trouver entre les mains de tous les prêtres, de tous les religieux et religieuses et de toutes les personnes qui veulent sincèrement se sanctifier. Il forme un fort beau volume illustré, in-12, 380 pages. On peut se le procurer au monastère des Rédemptoristes, de Sainte-Anne de Beaupré.  
Prix : - 50 cts

## CIERGES ET VINS DE MESSE

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

*Fabricant de cierges, bougies, chandelles*

*Importateur de vins de messe*

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

Entrepôt, magasin et bureau : rue Saint-Georges, Lévis.

Téléphone — Bell 91.

“ National 169.

— FONDÉE AU CANADA EN 1885 —

**F. CERNICHIARO & FRÈRE**

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles  
métalliques

**51, RUE SOUS-LE-FORT, QUÉBEC**

Réparations spéciales de Vases sacrés, Chandeliers, Candélabres et tout bronze d'église, Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Services à Thé argentés et dorés. Soudures en or et argent. Vente et échange Bronze et Orfèvrerie d'église, Vases sacrés, Chandeliers, etc.  
Aussi une spécialité de vernis inaltérable pour Bronze.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Ancien atelier de Madame Soucy. Dlle Marie Renauld, 154, coin des rues du Roi et Laliberté (ancienne rue de la Chapelle), Saint-Roch, Québec.  
Coupe et Confection des Soutanes, Pardessus, etc.

### OUVRAGES DE M. L'ABBÉ HUARD

<i>Labrador et Anticosti</i> , 520 pp., carte et grav.....	\$ 1.50
<i>Impressions d'un Passant</i> , VIII-366 pp.....	1.00
<i>Traité élémentaire de Zoologie et d'Hygiène</i> , 2 <sup>e</sup> éd., VIII-265 pp., ill.....	60
<i>Abrégé de Zoologie</i> , 130 pp., ill.....	25
<i>Le Naturaliste canadien</i> , revue mensuelle. Abonnement.....	1.00